

La stratégie majoritaire en échec ?

La Gauche Trélazéenne remet plus que jamais en cause la dimension événementielle donnée à sa politique par la majorité municipale.



Trélazé, lundi 22 septembre. Joël Duffoui, Frédéric Réthoré, Seher Sery, Gilles Ernoult, Chantal Duffoui et Boris Battais montrent du doigt « l'endettement qui fragilise la ville ».

Le dossier n'est pas à l'ordre du jour du Conseil municipal de ce lundi soir mais il sera forcément évoqué. La Gauche Trélazéenne, désormais assemblée en association derrière ses trois élus que sont Chantal Duffoui, Boris Battais et Gilles Ernoult, a décidé d'interpeller Marc Goua et sa majorité sur la stratégie de l'événementiel mise en avant ces dernières années.

Les membres de la LGT n'y vont pas avec le dos de la cuiller qui considère cette stratégie « comme un échec ou comportant pour le moins de graves limites ».

S'ils ne contestent pas l'affluence grandissante au Festival Estival, fer de lance de cette politique, ils n'y voient guère d'effets « au développement de la ville et à l'amélioration du quotidien de ses citoyens ».

Cinq mois après l'élection municipale, La Gauche Trélazéenne met le doigt sur le développement exponentiel d'une manifestation

risquant « de vampiriser les associations locales ». L'attraction exercée sur les entreprises par le club partenaires risque, selon les membres de la LGT, de focaliser leur mécénat sur le Festival Estival, au détriment des associations.

« Ville humaine contre ville événementielle »

« Lors du Conseil municipal du 29 juillet, le maire a annoncé 729 000 € de versements du club partenaires. Au regard des têtes d'affiche, nous sommes sceptiques sur une baisse du reste à charge pour la ville, de l'ordre de 500 000 € en 2013 », disent-ils encore en réclamant un bilan détaillé, par spectacle, du coût de la 19^e édition du Festival Estival.

Leur analyse les conforte dans leur revendication d'une manifestation « de taille plus humaine, à repenser de manière démocratique avec les acteurs culturels locaux ».

La remise en cause de la stratégie de développement s'appuyant sur l'événementiel trouve sa source dans « la situation économique et sociale particulièrement préoccupante de la commune ».

Les représentants de LGT estiment qu'elle a échoué « à amener dans la commune des investisseurs en mesure de favoriser son expansion économique et sociale ». Le taux de chômage - 15 % en 1995, 30 % aujourd'hui - et « l'endettement pharaonique de la ville imposent une réorientation », affirment-ils en rappelant le soutien du député Marc Goua « à la politique d'austérité du gouvernement qui privera les collectivités d'une partie de leurs recettes ».

C'est pourquoi La Gauche Trélazéenne donne rendez-vous au prochain débat d'orientation budgétaire pour faire entendre une nouvelle fois sa différence, basée sur un projet de « ville humaine ».